Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau temps, un peu nuageux. Vent d'est faible. Température maxima en hausse

2 Francs

3e Année - N° 486 - St-MEDARD
SAMEDI 8 JUIN 1946

Dernière édition

D.L. 6-VI-1946

Républicains et monarchistes s'affrontent

ECHAUFFOUREES ce matin à Rome

La République ne l'aurait emporté que par 200.000 voix

(DEPECHE PARTICULIERE.)

ROME, 7 juin.

LA République ne l'a emporté sur la monarchie que par 200.000 voix et non par deux millions comme on l'avait annoncé précédemment.

Cette importante information a été communiquée ce matin à M. de Gasperi, président du Conseil, par MM. Cassandre, secrétaire général du parti libéral, et Leone Cattani, ministre libéral.

Cette nouvelle, lorsqu'elle sera connue par le peuple, pourrait avoir de fâcheuses répercussions, notamment dans les milieux monarchists, qui ne semblent pas vouloir accepter leur défaite comme un fait acquis.

C'est pourquoi des instructions ont été données à la Cour Suprême, pour qu'elle hâte l'examen des résulats du referendum, afin de pouvoir certifier dans le plus bref délai possible la validité du vote en faveur de la République

Les monarchistes s'agitent

C'est qu'en effet, les monarchistes commencent à s'agiter, surtout dans les provinces du Sud qui ont vote pour la royauté.

La tension qui a régné hier à Naples s'est étendue aujourd'hui à Rome, où a eu lieu la première manifestation monarchiste.

A midi, quelques 200 manifestants ont défilé sur le Corso Umberto, et les autres artères de la capitale, en criant : « Vive le roi ! » et « A bas la République ! »

Un petit groupe de monarchistes a déclaré à des journalistes étrangers : « Nous voulons que le roi demeure à Rome. Nous voulons qu'un nouveau plébiscite ait lieu sous la supervission des Alliés ».

Des échauwourées ont éclaté alors entre républicains et monarchistes.

Armée de petites matraques noires, la police est parvenue à disperser les manifestants et à rétablir le calme.

Des mesures sont cependant prises dans toute la capitale pour maintenir l'ordre. Des pelotons de carabiniers et de soldats patrouillent à travers la ville.

Toutes les rues menant au palais royal du Quirinal ont été barrées par la troupe.

On rapproche ces événements de la visite qu'a faite ce matin à M. de Gasperi l'amiral Stone, chef de la commission alliée en Italie.

L'ex souverain chez le Pape

L'ex-roi Humbert réside toujours au Quirinal. On ne pense pas qu'il quitte l'Italie avant la proclamation officielle de la République.

Ce soir, l'ex souverain sera reçu par le pape au Vatican.

Humbert, qui avait exprimé le désir de s'entretenir avec Sa Sainteté avant de quitter l'Italie recevra, dans l'appartement pontifical, les honneurs dûs à son rang. La visite se déroulera sans aucun apparat jusqu'à l'arrivée du roi dans l'antichambre pontificale.

L'U.R.S.S. rétablit les relations diplomatiques avec l'Argentine

MOSCOU, 7 juin. — La radio de Moscou a annoncé, hier soir, que les gouvernements soviétique et argentin avaient décidé de rétablir les relations diplomatiques, consulaires et commerciales entre les deux pays.

Les deux gouvernements vont procéder prochainement à l'échange de représentants diplomatiques.

Etonnement à Washington

WASHINGTON, 7 juin. — Au département d'Etat on se refuse pour le moment à commenter la nouvelle de la reprise des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et l'Argentine.

Cependant, dans les milieux politiques on s'étonne de la décision du général Peron, alors que l'un de ses envoyés, le général von der Becke est actuellement à Washington pour discuter avec le général Eisenhower de la « participation de l'Argentine à la défense de l'hémisphère occidental contre une éventuelle menace soviétique ».

Des vêtements new-yorkais pour deux villages normands

NEW-YORK, 7 juin. — Un lycée new-yorkais a réussi à réunir en deux ans une somme de 2.100 dollars pour venir en aide à deux villages français de Normandie : Airel et Saint-Fromond, près de Saint-Lô. Ces communes recevront des vêtements achetés par l'école et qui ont été chargés le jour anniversaire du débarquement allié sur le navire français « Oregon ».

MARIAGES EN SÉRIE... ET EN PLEIN AIR !

A Vieillevigne, petite bourgade de Loire-Inférieure, aux confins de la Vendée, viennent d'avoir lieu, au cours d'une même cérémonie, les mariages de six anciens prisonniers de guerre. Les six couples appartenaient à deux vieilles familles du pays exploitant leurs terres depuis plus de 150 ans. Comme la mairie était trop petite, le mariage civil a été célébré, en plein air, sur le champ de foire, en présence des 350 invités

MINISTÈRE GAY ? MINISTÈRE AURIOL ?

LE problème politique et gouvernemental évolue lentement, très lentement

De tout côté, on fait assaut de politesse : « A vous l'honneur », dit chacun à son voisin.

La Commission exécutive du M.R.P., réunie hier soir, fait appel à l'union de tous les républicains pour donner rapidement au pays une Constitution, organiser l'action gouvernementale en face du problème des salaires et des prix, et poursuivre au Quai d'Orsay l'œuvre de M. Georges Bidault.

Officiellement, le M.R.P. est donc prêt à prendre la responsabilité du pouvoir. Il s'y prépare même activement, grâce à des conversations privées entre ses principaux membres. C'est ainsi que, cet après-midi, un certain nombre d'entre eux ont tenu conférence au Quai d'Orsay avec M. Georges Bidault.

Quant aux socialistes, ils font un peu trop figure d'enfants boudeurs. Non seulement, un fort courant se manifeste parmi eux pour qu'ils refusent de reprendre la présidence du gouvernement, mais certaines sections, réunies en vue du Conseil national de dimanche prochain, se sont prononcées à l'unanimité pour le refus de toute participation. C'est dire que les chefs clairvoyants auront fort à faire pour maintenir le parti dans une voie qui tienne davantage compte des intérêts du pays que de ceux de la... future campagne électorale.

Ainsi, apparemment, on semble devoir s'orienter vers un gouvernement tripartite, dirigé par le M.R.P. et où le parti socialiste ne collaborerait que de façon modeste.

Mais en sera-t-il réellement ainsi dans la réalité ? Ce n'est que la semaine prochaine, quand les chefs de groupes se trouveront dans l'ambiance d'un Palais-Bourbon en effervescence — comme c'est toujours le cas après une consultation électorale — qu'on verra se dérouler les manœuvres savantes et se dégager la tendance véritable. Et, malgré les démentis et les refus, certains pensent encore qu'on reconnaîtra finalement la nécessité de recourir à un arbitre pris en dehors des partis et placé jusqu'ici, par ses fonctions, au-dessus des partis : M. Vincent Auriol, solution dont M. Georges Bidault serait, assure-t-on, le premier satisfait.

Certains songent même à un autre arbitre...

M. Gay s'absente...

Interrogé dans les couloirs, M. Francisque Gay, ministre d'Etat, a précisé que les récents entretiens lui avaient permis de se rendre compte de l'atmosphère régnant dans les partis voisins.

— Quelle est-elle ?

M. Francisque Gay eut un sourire sibyllin :

— Elle est bonne : d'ailleurs, je vais à la campagne pour quarante-huit heures parce que les journalistes ont donné trop d'importance à ces entretiens.

Certains bruits laissant prévoir que cette visite aurait pour objectif une rencontre avec le général de Gaulle. M. Gay s'est contenté de sourire à cette question et n'a pas répondu.

L'ENQUÊTE SUR L'AFFAIRE BASTID

LE GÉNÉRAL GUILLAUME *était lui aussi agent* des renseignements allemands

annonce le ministère de l'Intérieur

Le ministère de l'Intérieur communique :

Les services de la direction de la surveillance du territoire de la Sûreté nationale ont reçu des documents établissant que le « colonel Guillaume », ancien directeur de l'hebdomadaire « Choc », successivement P.S.F. et P.P.F., et qui, sous l'occupation, avait été au cabinet de Pétain chargé du bureau des affaires nord-africaines, était en réalité un agent de renseignements allemand.

Guillaume, pendant plus de trois années, s'est rendu tous les mois au domicile privé du colonel Waag, chef de section de l' « Abwehr ». Au cours de ces rendez-vous, il fournissait à Waag et aux officiers de son service des renseignements de tous ordres qu'il obtenait grâce à ses fonctions à Vichy ou à ses contacts et à ses relations dans les milieux de l'armée.

C'est ainsi, notamment, qu'il aurait fourni des renseignements sur la carrière et sur l'attitude des généraux Juin et de Lattre de Tassigny, ainsi que des documents diplomatiques provenant de la légation de Vichy à Tanger.

Sorti premier de Saint-Cyr, mutilé de guerre, commandeur de la Légion d'honneur, ancien officier d'état-major du maréchal Lyautey, Guillaume s'était fait nommer général de réserve par Pétain en 1943, après la dissolution de l'armée.

Ces renseignements ont été transmis à la Cour de justice de Paris, Guillaume étant inculpé à la fois pour collaboration économique et politique.

En liberté

C'est M. Marchat qui est chargé de l'instruction ouverte, depuis octobre 1944, contre le général Guillaume, qu'il remit en liberté — du moins provisoire — six mois plus tard. Le dossier était surtout constitué par les accusations d'un officier français, le lieutenant Redzer, qu'il ne put jamais joindre. D'où sa décision.

Mercredi soir, le général, que la Surveillance du Territoire avait arrêté la veille à Saint-Servan, où il villégiaturait dans sa propriété de La Motte, était, après vingt-quatre heures d'interrogatoire, conduit devant lui.

Des procès-verbaux lui furent soumis. Mais le juge, n'ayant pu obtenir communication des documents auxquels il est fait allusion dans le communiqué, se refusa, faute d'éléments suffisants d'appréciation, à reviser sa décision.

Le général quitta donc libre le cabinet du magistrat.

L'Académie française récompense des écrivains résistants

L'Académie française vient de décerner les prix suivants à des écrivains qui, pendant l'occupation, prirent position contre la collaboration :

Prix littéraire de la captivité : Mme Simone Saint-Clair, « Ravensbruck, l'enfer des femmes ».

Prix d'académie : M. G. de Benouville, « Le Sacrifice du matin » ; M. Rémy, « Mémoires de la France libre » ; Mme Denise Dufournier, « La Maison des mortes » ; M. Marie-Joseph Bopp, « L'Alsace sous l'occupation allemande » ; M. Roger Nicolle, « Comme tant d'autres ».

WASHINGTON rappellera-t-il son représentant au Vatican

WASHINGTON, 7 juin. — Au cours d'une conférence de presse, le président Truman a déclaré que le gouvernement américain s'efforçait de faire admettre l'entrée de 100.000 juifs en Palestine.

Des négociations sont actuellement en cours avec la Grande-Bretagne.

Au sujet du rappel de M. Myron Taylor, représentant des Etats-Unis auprès du Vatican — demandé par un groupe des églises protestantes américaines — le président a déclaré qu'il n'avait aucune communication à faire.

Enfin M. Truman a annoncé qu'il avait nommé M. Vinson, secrétaire au Trésor, président de la Cour suprême des Etats-Unis. M. Snyder le remplacera au département du Trésor.

La police économique est-elle chargée d'entretenir la vie chère ?

Un marchant des quatre saisons vendait, hier soir, rue Cadet, les cerises à 20 fr. le demi-kilo. Les commerçants du voisinage, mécontents — on le comprend — alertèrent par téléphone la police économique qui dépêcha un inspecteur.

Or, comme notre marchand était fort entouré d'acheteurs, le contrôleur fut plutôt fraîchement accueilli. Si fraîchement même, qu'il dut se retirer sans avoir pu opérer.

On se demande, d'ailleurs, ce qu'il aurait pu faire car, jusqu'alors tout au moins, aucun organisme officiel ne s'est encore chargé d'entretenir la vie chère.

88 tonnes de farine détournées au ravitaillement de Nice

NICE, 7 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Les Niçois ne sont pas encore remis de l'émotion que leur a causé la récente découverte d'un trafic portant sur 3.000 kg. de sucre que deux nouveaux scandales éclatent dans les Alpes-Maritimes.

La police ayant laissé entendre que l'enquête sur l'affaire du sucre pourrait amener d'importantes arrestations, le bureau que Mme Delva occupait dans l'immeuble du ravitaillement général, à l'hôtel d'Albion, a été cambriolé la nuit dernière. Les documents les plus compromettants ont disparu. Au même instant, on apprenait que M. Pinse, directeur départemental du Ravitaillement général, venait de déposer une plainte contre inconnu pour détournement de quatre-vingt huit tonnes de farine.

POUR LA FÊTE DE LA VICTOIRE

12 millions d'Anglais ont envahi Londres

où l'on paie 4.800 francs un canapé dans un hôtel

LONDRES, 7 juin (par téléphone).

TOUTES les fenêtres sont fleuries de drapeaux, les régiments campés sur les pelouses défilent dans les rues pour se dégourdir les jambes, le soleil se montre pour la première fois, après six semaines de pluies quotidiennes. En dehors des convois ordinaires, une centaine de trains spéciaux déversent dans la capitale des dizaines de milliers d'Ecossais, d'Irlandais et de Gallois. L'invasion de Londres est commencée.

Dans les hôtels, bondés, on offre 10 livres sterling (4.800 francs) pour un canapé, dans un couloir. Des milliers d'Anglais et d'Anglaises coucheront cette nuit dans la rue et feront leurs ablutions, un peu avant le lever du jour, dans ces abreuvoirs de pierre, élevés aux carrefours, par des dames qui aimaient les animaux.

Ce matin, les techniciens éprouvent la solidité des barrières destinées à contenir la foule. On calcule qu'il y aura demain, dans Londres, douze millions de provinciaux. Whitehall est transformé en jardin. Des corbeilles de fleurs ornent les balcons des ministères : hortensias bleus au ministère de l'Intérieur, géraniums et pâquerettes à la Santé publique. On annonce une petite addition au programme : trois voitures prêtées personnellement par le roi, transporteront, demain, à 10 h. 20, du n° 10 Downing Street jusqu'à la tribune royale, les ministres du Cabinet et les premiers ministres des Dominions. C'est alors que 21.000 combattants et combattantes défileront devant le roi.

Pas de troupes polonaises

Les mauvaises nouvelles se succèdent en ce qui concerne la participation des troupes polonaises au défilé.

Dans l'espoir que Varsovie enverrait un petit contingent de troupes gouvernementales, on avait sacrifié les troupes du général Anders et réduit à quelques aviateurs survivants de la « bataille d'Angleterre » la participation des Polonais qui combattirent si héroïquement depuis 1940.

Cette mesure avait d'ailleurs provoqué l'indignation de certains membres du Parlement, et aux cris de « honte », le ministre, penaud, avait répondu parmi les sarcasmes qu'il « n'avait pas fait cela pour plaire à M. Molotov... ».

Or, on sait depuis ce matin que le gouvernement de Varsovie refuse sa participation au jour V. Il semble donc que les combattants d'Italie aient été inutilement écartés du défilé de la victoire.

Jean CASTET.

L'assassin de la famille Gouze est arrêté

CARCASSONNE, 7 juin. — Dans la soirée d'hier, la gendarmerie a arrêté l'assassin, à Caunes-Minervois, de la famille Gouze.

Il s'agit de Raoul d'Hyons, sujet belge, âgé de 19 ans, voisin et familier de la maison, demeurant à Caunes depuis la Libération, et recherché par le juge d'instruction de Mons pour meurtre commis en Belgique. Il a fait des aveux.

Le vol est le mobile du crime.

Etabli commerçant à Grasse, un Allemand faux résistant était recherché comme criminel de guerre

NICE, 7 juin.— La police de Grasse, en liaison avec la sûreté de Paris, a arrêté un Allemand, Karl Christmann, âgé de 41 ans. Cet homme, qui s'était établi commerçant, était recherché par les Américain comme criminel de guerre.

Il fut, en 1941, l'organisateur des services allemands de contre-espionnage en Belgique et en Hollande.

A la tête d'un faux réseau de résistance qu'il avait réussi à faire immatriculer à Londres, il tendit un piège à 83 parachutistes qui tombèrent aux mains de l'ennemi. Pour dérouter les soupçons, quelques-uns d'entre eux furent laissés libres et même aidés à regagner l'Angleterre. Le change fut bien donné, puisqu'une haute personnalité anglaise récompensa les services « rendus » par l'espion à la cause alliée.

C'est en avril 1945 que, muni de faux papiers et se faisant passer pour déporté politique, Christmann se réfugia sur la Côte d'Azur. (A.P.)

La ration de pain réduite à 150 gr. dans les Basses-Pyrénées

PAU, 7 juin. — A partir d'aujourd'hui, tous les consommateurs des Basses-Pyrénées perçoivent une ration de 150 grammes de pain. On ignore combien de temps va durer cette situation.

Les boulangeries seront fermées trois jours par semaine.

POUR ÉVITER LA FRAUDE

Le gouvernement prépare de nouvelles cartes d'alimentation

ELLES DEVRONT ÊTRE ÉTABLIES AVANT LE 1er OCTOBRE

Les résultats du recensement du 9 mars dernier n'ont pas été encore publiés, mais il apparaît déjà que le nombre des cartes individuelles d'alimentation est supérieur au nombre des habitants. On s'en doutait un peu ! Pour supprimer cet abus, le gouvernement vient de décider le renouvellement des cartes.

Un décret paru ce matin au « Journal Officiel » décide que « à des dates déterminées par les préfets entre le 20 juin et le 1er octobre une fiche de contrôle carte postale et qui tiendra lieu de fiche de demande sera établie au nom de chaque consommateur à l'exclusion des consommateurs résidant en dehors du territoire métropolitain ».

Contre ces fiches de contrôle seront délivrées par les mairies et les centres de distribution les nouvelles cartes d'alimentation qui seront seules valables à partir du 1er octobre sur l'ensemble du territoire métropolitain, Corse comprise.

Les fiches de contrôle porteront en plus de l'identité du domicile et de la nationalité des demandeurs, le lieu de naissance. Cette indication est nécessaire, parce que c'est elle qui permettra le contrôle sévère du nombre des cartes.

En effet, ces fiches de contrôle cartes postales seront envoyées après la distribution des nouvelles cartes à tous les maires. Ceux-ci devront alors faire un pointage très sérieux et ainsi seront découverts les fraudeurs qui, grâce à des domiciles différents, auraient pu se faire délivrer plusieurs titres. Les cartes délivrées à des « morts », car il en existe, ou celles établies au nom de personnes imaginaires, seront elles aussi décelées.

Des sanctions sévères seront prises contre les fraudeurs.

Signalons également que des dispositions particulières sont prévues pour les consommateurs qui se trouveraient hors de France à l'époque du renouvellement.

Malgré la gêne que ce nouveau décret apportera aux consommateurs en leur imposant des nouvelles démarches, il est certain que cette mesure de contrôle s'imposait.

LES DETENUS DE LUXE se détestent entre eux...

Secrets de Fresnes 1946 (II)

par Merry BROMBERGER.

FRESNES avait été bâtie pour être une prison modèle. C'est aujourd'hui une prison de luxe. Ce n'est pas du tout la même chose.

Quand on passe par ses interminables coursives de fer suspendues devant les portes des cellules entr'ouvertes, on est saisi par une impression singulière de promiscuité fashionable.

Des souffles de lavande et le parfum bleu des « Lucky Strike » se mêlent à l'odeur fade de la soupe. Le luxe des vêtements, les épais souliers de ski, les sweaters veloutés, les cols de fourrure que les prisonniers portent encore dans les compartiments de ce frigidaire géant contrastent avec les barbes sales, les ongles noirs.

Fresnes ressuscite l'atmosphère oubliée des vieilles prisons pour dettes, les descriptions hallucinantes de Dickens. Le luxe et la misère la plus sordide, les facilités acquises par corruption et les exigences humiliantes du règlement, les gelées de foie gras et la soupe écœurante, l'urbanité la plus exquise et la bestialité primitive distribuent leurs contrastes dans ces cellules surpeuplées, où il faut parfois dormir à tour de rôle sauf de trouver la place pour s'y étendre tous.

Les cellules avaient été construites pour être individuelles. Il y a aujourd'hui quatre et parfois six détenus par cellule. Le locataire le plus ancien ou le plus distingué ou simplement le plus hardi a droit à la planche-sommier. Les autres couchent par terre sur des paillasses. Autrefois chaque prisonnier touchait en entrant une paire de draps et deux couvertures. Les Allemands qui dévalisaient même les prisons ont tout emporté. Et Fresnes aujourd'hui a tout de l'auberge espagnole. On n'y trouve que ce qu'on y apporte. On y apporte le plus de choses possible, avec ou sans autorisation.

et fuient autant les delires de l'amiral Marquis que la sotte coquetterie d'Adrien Marquet

Sur les murs suintants, couverts de graffitis obscènes ou héroïques par les précédents occupants — malfaiteurs ou patriotes — les reclus « distingués » ont tendu des papiers ou des couvertures oariolés. Certains ont réalisé de gracieux ensembles décoratifs. La pile des paillasses, par la magie d'une couverture berbère, s'est transformée en sofa des Mille et Une Nuits.

Sur les fenêtres : des pots de fleurs.

Une draperie savante habille le siège indiscret et la mousse verdâtre qui l'entoure. Sur les murs, des cadres précieux auréolent d'un halo mondain les images très dépaysées d'enfants en vacances, de jeunes femmes aux sourires étudiés, de vieilles dames en robe de moire.

Mais ces joueurs de bridge qui, à la faveur des portes entr'ouvertes, mènent un tournoi digne de la chronique mondaine d'antan, ont des barbes mal faites. La cuvette minuscule sous le robinet représente toute la salle de bains offerte aux habitués des palaces et aux familiers des palais nationaux. Les rasoirs et les limes — naturellement — sont strictement prohibés. Les fourchettes et les couteaux aussi : amiraux et ambassadeurs déchirent entre leurs dents et leurs ongles la viande de leurs colis.

Si brillante que soit la compagnie (et consolante). Il n'est pas un de ces détenus de bonne société qui ne considère comme paradisiaque l'isolement du réclusionnaire. Il y a des moments dans la journée où l'intimité permanente d'un ambassadeur de France, d'un membre de l'Institut, d'un rédacteur en chef ou de l'économiste le plus distingué est plus gênante que flatteuse. L'immortel, le plénipotentiaire, le journaliste se détournent pudiquement avant que l'économiste aille à son tour enfoncer sa tête entre les barreaux de la fenêtre.

Fresnes, la prison-paradis pour ceux qui la voient du dehors, est considérée comme un enfer par ceux qui l'habitent. L'enfer, c'est surtout de vivre à quatre ou à six, qui se détestent le plus souvent sur douze mètres carrés.

C'est la lutte pour la petite table que Benoit-Méchin monopolise de l'aube à la nuit. L'historiographe de l'armée allemande et le ministre de Darlan écrit l'histoire de Vichy, engoncé dans son pardessus, frileux et méfiant, ne s'arrêtant que pour faire chauffer son thé. Abetz l'a qualifié de collaborateur suspect.

C'est, dans une cellule voisine, le délire de l'amiral Marquis, l'ancien préfet maritime de Toulon, qui entend des voix et qui a des visions. Jeanne d'Arc lui apparaît et lui donne le commandement d'une Armada contre les Anglais !

— Encore « Elle » ! disent les codétenus de l'amiral, quand ils le voient entrer en transe.

Ce sont les coquetteries d'Adrien Marquet, ex-ministre de l'Intérieur et ex-maire de Bordeaux, qui semble toujours sortir d'une boîte : pli impeccable, manchettes éblouissantes, cravates toujours nouvelles, bonne humeur indéformable. Mais ses voisins tiennent l'ancien dentiste pour l'être le plus ennuyeux de la création. Ils espèrent sincèrement pour lui un non-lieu.

Deux codétenus redoutables

Tout ceci n'est rien, pourtant, auprès de « l'ambassadeur de France » de Brinon, considéré, par ses anciens amis, comme redoutable. Il ne cesse de se plaindre et de vitupérer Laval, son ennemi intime, contre lequel il remâche sans arrêt un réquisitoire périmé. Demeuré homme de cercle, délicat comme un héron, il trouve qu'il n'y a jamais assez de gruyère dans les macaronis de l'infirmerie. Il se croit, d'ailleurs, très à l'abri. Il était, dit-il, avant guerre, président du groupe France-Allemagne. Il était donc tout naturel de sa part qu'il devînt collaborateur...

Le tout est de gagner du temps. De Brinon passe son temps à monter sur la table d'opérations pour faire améliorer un physique qui n'a jamais été satisfaisant. A force de se faire opérer, il est devenu maintenant réellement malade, ce qui ne le rend pas plus gracieux.

Une terreur d'un autre genre, c'est Bernardi de Sigoyer, ce collaborateur économique chez qui, en cherchant l'or allemand, on découvrit le cadavre de sa femme. C'est un nouveau Petiot. On lui reproche, à l'heure actuelle, quatorze crimes.

(Suite en page 2.)

Prochain article :

MARCHÉ NOIR A FRESNES

Les producteurs des films français protestent contre les accords BLUM-BYRNES

Au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue ce matin à l'Office du Cinéma français, M. Frogerais, président de la Chambre syndicale des producteurs, a commenté les récents accords Blum-Byrnes concernant l'entrée en France des films américains.

M. Frogerais, insistant sur le fait que la question n'était pas seulement commerciale mais aussi culturelle et sociale, s'est vivement ému de la faiblesse de la protection assurée à la production française. Celle-ci avait demandé un contingent minimum de sept films par semaine, permettant l'amortissement des quatre-vingts films par an qu'elle est en mesure de sortir. Il lui en est accordé quatre. Or, la France est incapable, actuellement, de supporter un régime de libre concurrence.

Cinq années de production américaine, représentant environ 1.800 films, vont en effet déferler sur ses écrans.

« On ne peut lutter contre un géant », a déclaré M. Frogerais, qui a montré les graves conséquences sociales qu'entraînerait le ralentissement de la production française dont la plus importante serait la mise en chômage de nombreux techniciens et ouvriers.

Les médecins de l'Indre font à leur tour la grève administrative

CHATEAUROUX, 7 juin. — Les médecins du département de l'Indre ont décidé, à leur tour, de faire la grève administrative pour protester contre la carence des pouvoirs publics dans les attributions de pneus et de véhicules.

BIENTOT LE BACHOT...

33.000 candidats pour la seule Académie de Paris

Les épreuves du baccalauréat se dérouleront pour l'écrit les 17 et 18 juin prochains. 33.000 candidats sont inscrits pour la seule académie de Paris, soit 4.000 de plus que l'année dernière et 7.000 de plus qu'en 1939.

Devant une telle affluence de postulants, l'élimination sera beaucoup plus sévère que précédemment et il a été décidé que des notes inférieures à 3,5 sur 10 à l'écrit seront éliminatrices d'office. D'après ces dispositions, on prévoit qu'un tiers des candidats seront évincés.

On attend le démenti des intéressés.

Il se fera un plaisir de vous recevoir au
StandAUFRA
Hall des produits d'entretien n° 93-65
Terrasse L. porte 93.
Ets AUFRA La Ferté-St-Gervais (Seine-et-O.)

LE CLUB DES CINQ
13 Fg Montmartre - PRO. 69-85
Ses dîners music-hall et dansants
La rentrée sensationnelle de
EVA BUSH
et les Compagnons
DE LA CHANSON

EL MOROCCO
8, rue Fromentin - TRI. 42-31
CABARET-DINERS DANSANTS
Pierre DUDAN
Orch. Charly RITZ et ses tziganes

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 45-60
THE - DINERS - CABARET
AIME BARELLI
H. ROSES et ses tziganes

LA ROULOTTE
62, rue Pigalle - PIGalle 88-26
ALIX COMBELLE
et son Grand Orchestre swing
Orchestre tzigane pour le tango
Tous les soirs, de 22 h. à l'aube
Mat. sam., dim., de 17 à 19 h.

LE CLUB
68, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
BOURVIL

PIGALL'S CABARET DANCING
77, rue Pigalle - TRInité 53-38
présente tous les soirs à minuit
Fernand DALLY
GABRIELLO
Jacques MEYRAN

Au PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BAL. 55-59
Josette DAYDE
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

Ce soir, réouverture sensationnelle de
VALENCIA
30, Fg Montmartre - PRO. 05-83
avec
LUCIENNE DELYLE

L'HEURE ZÉRO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse — N° 9

Lady Camilla Tressilian et sa cousine Mary Aldin ont été très intriguées par le fait que Neville Strange, sportif bien connu en Angleterre, soit venu chez elles, à la Pointe-aux-Mouettes, avec sa seconde femme, Kay, alors qu'il savait qu'il risquait d'y rencontrer sa première femme, Audrey. Bliss prévoient quelques complications. Et voici donc réunis : Kay Strange ; un ancien soupirant, Ted Latimer ; Neville Strange ; Audrey ; un de ses anciens soupirants, Thomas Royde ; un vieux et réputé juriste, M. Treves.

ET pourquoi l'aimerais-je ?... dit Latimer. Il m'a pris celle qui devait être ma femme !

— Vous savez bien que ce n'est pas vrai, répliqua Kay.

— Je sais. A nous deux, on n'avait pas quatre sous !

Malgré ça...

— Taisez-vous, Ted !... J'aimais Neville, je l'ai épousé...

— Et c'est un très chic type, tout le monde s'accorde à le proclamer...

— Vous tenez absolument à me faire de la peine ?

Elle s'était retournée vers lui. Elle lui sourit, il lui rendit son sourire et gentiment parla d'autre chose.

— Contente de vos vacances, Kay?

— Assez. Nous avons fait une croisière magnifique, mais je commence à en avoir par-dessus la tête des tournois de tennis.

— Il vous en reste encore pour un mois...

— Je sais. Mais, en septembre, nous irons passer quinze jours à la Pointe-aux-Mouettes...

— A ce moment-là, je serai à l'hôtel d'Easterhead Bay. Ma chambre est retenue.

— Nous serons tout une collection, là-bas ! Neville, moi, son « ex » et je ne sais quel planteur malais, qui vient d'arriver en congé !

— Un curieux assortiment, en effet !

— Sans compter la cousine mal fagotée, la pauvre fille qui s'use le tempérament à dorloter la vieille dame... et qui n'en tirera aucun bénéfice, puisque c'est à Neville et à moi que la fortune doit revenir !

— Peut-être qu'elle n'en sait rien !

— Ça ne manquerait pas de piquant.

Elle jouait avec une raquette qu'elle faisait tourner dans sa main et, visiblement, pensait à autre chose.

Au bout d'un instant, d'une voix étrange et très bas, elle murmura :

— Oh ! Ted !

Il se pencha vers elle.

— Qu'est-ce qu'il y a, mon petit ?

Elle soupira.

— Rien... Seulement, quelquefois, quand je réfléchis, j'ai la frousse... J'ai peur et je me sens tout drôle !

— Ça ne vous ressemble guère !

— Non, hein ?

Elle le regarda, puis dit, son sourire retrouvé :

— De toute façon, vous serez à l'hôtel d'Easterhead Bay !

Ça, fit-il, vous pouvez y compter !

Kay se leva et alla retrouver Neville à la sortie du vestiaire des joueurs

— Je vois, dit-il, que notre petit ami est arrivé.

— Ted ?

— Oui... Le fidèle caniche... Je dis « caniche », mais « lézard » serait plus juste...

— On voit que tu ne l'aimes pas !

Il haussa les épaules.

— Oh, il ne me gêne pas !... Si ça t'amuse de le faire marcher...

— Est-ce que tu serais jaloux ?

Il la regarda, avec un étonnement sincère.

— De Latimer ?... Tu plaisantes !

— Tu sais, fit-elle, qu'il passe pour très séduisant ?

— Mais, il l'est, séduisant ! Il a le charme des Américains du Sud !

— Tu es jaloux !

Il lui prit le bras doucement et dit :

— Non, ma chérie, je ne suis pas jaloux. Tu peux avoir des amoureux transis et même t'offrir toute une cour d'adorateurs, je n'y vois aucun inconvénient ! C'est à moi que tu appartiens et c'est l'essentiel !

— Tu es bien sûr de toi ! répondit-elle d'un petit ton pincé.

— C'est vrai... Mais c'est parce que c'est le Destin lui-même qui s'est occupé de nous ! Il nous a mis en présence et il s'est arrangé ensuite pour que nous nous retrouvions !... Nous nous rencontrons à Cannes, je file sur Estoril et quelle est la première personne que je vois là-bas ? Kay, l'adorable Kay, en chair et en os !... J'ai compris que le Destin s'intéressait à nous et que je ne lui échapperais pas...

— Ce n'était pas tout à fait le Destin. C'était moi...

— Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

— Ce que je dis... A Cannes, je t'avais entendu dire que tu allais à Estoril. Alors, j'ai fait le siège de maman... et c'est pour ça que, la première personne que tu as rencontrée là-bas, c'était moi !

Il la regarda un moment, silencieux. Inconsciente, elle souriait.

— Tu ne m'avais jamais dit ça, fit-il lentement.

— Il valait mieux garder ça pour moi ! Ça pouvait te donner une trop haute opinion de toi-même !... Mais j'ai toujours été très forte pour tirer des plans ! Les choses n'arrivent que si on s'arrange pour qu'elles arrivent. Tu m'appelles quelquefois ta petite cinglée, mais je ne suis pas si folle que ça !... Je sais provoquer les événements et je suis capable de les préparer de très loin...

— Un puissant cerveau, en somme !

— Il est facile de se moquer !

— Je ne me moque pas, dit Neville, avec une soudaine amertume. Je suis simplement en train de découvrir la femme que j'ai épousée !... Ça s'écrit « Destin » et ça se prononce « Kay » !

Elle leva les yeux vers lui.

— Tu n'es pas fâché, n'est-ce pas, Neville ?

D'une voix lointaine, il répondit :

— Mais non, Kay... Pourquoi veux-tu que je sois fâché ?

(A suivre.)

DE JEUNES VOLONTAIRES *vont reconstruire cet été* des hameaux détruits

1.000 demandes sont déjà enregistrées

LE pays attend des réalisations rapides dans le domaine de la reconstruction. Or, la main-d'œuvre spécialisée connait une crise grave. Avant la guerre, on comptait 400.000 travailleurs du bâtiment pour les entreprises urbaines et 200.000 pour les entreprises rurales. Il en faudrait actuellement 1.400.000 pour les premières et 600.000 pour les secondes, soit 2.000.000 d'ouvriers ! C'est une énorme différence qui ne peut être comblée qu'en deux ou trois années par la venue immédiate d'apprentis dans cette corporation.

Mais le recrutement de ceux-ci est difficile. Il s'agit donc de susciter des vocations parmi les jeunes.

Dans ce but, M. Desvoyes, chargé de mission au ministère de la Reconstruction, a créé pour l'été 1946 un mouvement de jeunes. Ceux-ci, encadrés par des moniteurs, seront chargés de la reconstruction de hameaux détruits au cours de représailles contre le maquis

— Déjà, l'année dernière, nous dit M. Desvoyes, des travaux avaient été effectués au Havre par des étudiants et des jeunes chômeurs et, en 199.882 heures, 77 logements avaient été reconstruits.

Cette année, nous avons choisi, à dessein, des agglomérations d'une vingtaine d'habitations chacune, parce que l'aspect de ruines accumulées sur d'immenses surfaces peut donner au jeune l'impression qu'il est impuissant et que ses efforts et les moyens dont il dispose sont disproportionnés avec les besoins réels. D'autre part, il es. indispensable, pour encourager certains de nos jeunes ouvriers que leur travail les enthousiasme et donne des résulatts rapides dont ils puissent être fiers.

Cette année, les chantiers seront à Asserans, Uffel, et Recouze dans l'Ain. Ecot et Dannemarie-les-Glay dans le Doubs. En outre nous prévoyons des lieux de travail en Haute-Savoie, en Savoie, dans le Rhin et les Vosges.

Nous avons déjà reçu 1.000 demandes depuis le mois de février.

— Quelle est la durée de cet engagement ?

— Un mois, au cours duquel nos jeunes seront payés au prix des manœuvres. Notre crédit s'élève à 300.000.000 de francs et nos travaux commenceront dans une quinzaine de jours pour finir le 1er octobre. A cette date, je compte remettre la clé aux habitants.

— Et le ravitaillement ?

Cette question rend M. Desvoyes soucieux.

Le ravitaillement

— C'est le problème le plus difficile à résoudre. Nous avons, grâce à l'Intendance, un stock de dépannage de 2.000 rations. Quant au ravitaillement journalier, il se fera naturellement sur place. A cet effet, une jeep sera affectée à chaque camp. Mais nous sommes à la recherche d'une auto chenille pour le chantier du plateau des Glières auquel nulle route n'a accès.

Le travail commencera à 7 heures du matin, mais nos jeunes gens auront deux jours de loisir par semaine pendant lesquels ils seront laissés à la direction d'un moniteur spécialement envoyé par le ministère de l'Education nationale.

La vie en commun de jeunes gens venant de milieux différents a eu dans des circonstances analogues d'excellents résultats. Cette fois, encore, on peut penser que cette nouvelle expérience sera concluante car des étudiants se sont déjà engagés à donner, cet hiver, des leçons gratuites à des camarades de chantiers moins favorisés.

— Il faut croire à la bonne volonté des jeunes, conclut M. Desvoyes. Cependant, il est nécessaire que ceux qui viendront à nous, sachent qu'ils s'engagent à un effort sérieux et que si le cadre de vie s'annonce comme particulièrement attrayant, ce ne seront pas pour eux des vacances comme les autres.

Le « Daily Worker » : BYRNES ET BEVIN ont un "plan de campagne"

LONDRES, 7 juin. — Au moment où va s'ouvrir à Bournemouth le congrès annuel travailliste, le rédacteur diplomatique du journal communiste « Daily Worker » affirme que MM. Byrnes et Bevin auraient élaboré un « plan de campagne conjoint contre l'Union Soviétique ».

Ce plan qui aurait reçu un accueil enthousiaste chez les hommes de Wall Street sera, selon ce journal, exécuté à la réunion des ministres des Affaires étrangères à Paris. M. Bevin, poursuit le « Daily Worker », a discuté ce projet avec les représentants américains à Londres, et avec ses amis du parti travailliste. On vise ainsi, non seulement à éviter qu'un accord se fasse à Paris, mais à exclure l'Union Soviétique des Nations Unies.

Le journal explique ensuite que les délégations anglo-saxonnes présenteraient à Paris des « demandes impossibles tendant à détruire la nouvelle économie démocratique des Etats de l'Europe orientale en faveur du « Big Business » britannique et américain. S'ils rencontrent la résistance des peuples progressifs, MM. Bevin et Byrnes convoqueront une conférence de 21 nations qui ont participé à la guerre

Du pain en Eure-et-Loir *jusqu'au 15 juin seulement !*

CHARTRES, 7 juin (dépêche « Paris-presse »). — Depuis la dernière réunion de son Conseil général, le département d'Eure-et-Loir est en émoi : on y a révélé que les réserves de farines étaient si minces que les villes de Chartres et de Nogent-le-Rotrou ne possédaient que huit jours d'avance, c'est-à-dire leur pain assuré seulement jusqu'au 15 juin. Quant à Dreux et à Châteaudun, elles pourront « tenir » jusqu'au 20...

Cette nouvelle, lancée par le directeur départemental de l'O.N.I.C. a produit l'effet d'une bombe dans une assemblée qui comprend une grosse majorité de producteurs et où l'on sait que le plan de détresse est appliqué depuis trois mois, c'est-à-dire que les campagnes sont invitées à pourvoir elles-mêmes à leur approvisionnement.

On se fait, évidemment, assez mal à l'idée qu'en Beauce on puisse manquer de pain ; et l'on se demande comment on assurera le ravitaillement en pain des ouvriers agricoles qui feront les foins et les moissons.

Mais, dira-t-on, il s'agit des villes, dans les campagnes, la situation n'est pas meilleure : un grand nombre de fermiers n'ont plus de blé, en dehors de celui destiné à leurs besoins familiaux et encore ceux-ci ne sont pas partout assurés. Enfin, dans certaines communes, les boulangers sont menacés de ne pouvoir assurer la distribution des rations normales.

Régularité mal récompensée

Ajoutons encore, qu'en dépit de ces conditions déjà précaires le département du Cher a été « autorisé » à venir prélever une quantité importante de quintaux de farine dans les moulins de la région de Dreux.

La situation actuelle répète exactement celle qui fut constatée au lendemain des élections d'octobre : lors de la suppression de la carte de pain, les agriculteurs avaient livré tout le blé qu'ils avaient battu, ne conservant qu'un faible stock exploité, depuis lors, à l'extrême.

Et tout naturellement le département d'Eure-et-Loir qui a livré au ravitaillement plus que ses impositions originelles se demande si on lui permettra — à lui, département gros producteur — de manger son pain jusqu'à la soudure.

Des ingénieurs allemands prisonniers vont travailler à la construction d'un avion français à réaction

TARBES, 7 juin (dépêche « Paris-presse). — Cent quarante ingénieurs allemands prisonniers collaboreront à Saint-Pé, entre Lourdes et Pau, à la réalisation d'un avion à réaction. Deux cent machines ultramodernes commencent à usiner les premières pièces d'un turbo-réacteur nouveau destiné à l'équipement d'un avion particulièrement rapide.

Hébergés à Pau et à Lourdes, les cent quarante prisonniers allemands bénéficiant d'un régime spécial, travailleront sous la direction de M. Szydlowski, inventeur de compresseurs spéciaux d'aviations.

"Clandestins" de Fresnes

(Suite de la première page)

Diabolique, prenant figure de mage noir, l'assassin passe son temps à prédire leur mort à ses codétenus. Il avait annoncé à Dentz le jour et l'heure de sa fin. Quand le général fut gracié, le prestige maléfique du mage sanglant perdit beaucoup de son éclat. On l'accabla de sarcasmes. Le jour fatidique arriva. Rien ne se produisit. Le lendemain, à l'heure annoncée, Dentz mourait à l'infirmerie. Bernardi de Sigoyer s'était trompé d'un jour. Il continue à semer l'épouvante.

Dans ce monde où l'on s'ennuie, la grande distraction réside dans les conversations clandestines. Ici l'on pêche : on fait pendre par les fenêtres des messages au bout de longues ficelles. On télégraphie le long des tuyaux vides de chauffage central. On téléphone par les conduits sanitaires. On assiste à la messe et aux cours de relèvement moral en cabines solitaires, mais de cabine à cabine...

Ces jours derniers, le juge Donsimoni vint par mesure de précaution interroger lui-même, sur place, quatre inculpés qui ne devaient communiquer sous aucun prétexte.

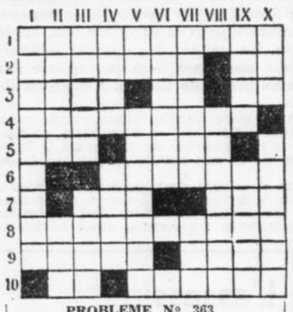
Comme il attendait dans le couloir de la prison, il vit un de ses prévenus descendre et pousser une porte. Quelques secondes plus tard, un autre de ses inculpés paraissait à son tour et prenait le même chemin. Puis le troisième... le quatrième...

Il appela un gardien.

— Mais où sont-ils donc convoqués?

— Au catéchisme ! Une dame de la Croix-Rouge fait un cours d'instruction religieuse. Ces messieurs sont d'une piété exemplaire. M. B.

mots croisés



PROBLEME N° 363

HOR. — 1. Jeu — 2. Gales. Article arabe. — 3. Greffe. Initiales d'un compositeur français. Sur le tambour. — 4. Invention du corps. — 5. Direction. Moyen de locomotion. — 6. Singe — 7. Règle. Fleur. — 8. Enlevèrent le superflu. — 9. Sel alcali. Volcan. — 10. Règle. Tamisés.

VER. — 1. Naguère on y buvait du lait. — II. Parties du corps. Vous en cherchez un en cet instant. — III. Démonstratif. Vanté. — IV. Pousser des cris improbateurs. Il grince quand il manque d'huile. — V. Cardinaux. Les œufs brouillés n. le sont pas. — VI. Entourer. — VII. Patrie de Nicolas IV. Chose latine. — VIII. Beaucoup se montrent nus. — IX. Généralement pauvre. Naturaliste. — X. Roi d'Israël. — Manifestas de la mauvaise humeur.

Solution du problème n° 362

HOR. — 1. Apéritif. — 2. Moral. Lait. — 3. Irascible. — 4. Teah (haut). — 5. Enallé. — 6. Equitation. — 7. Surannés. — 8. Sen. Ltua (Ault). — 9. Etes. Réels. — 10. Sésame. SM.

VER. — 1. AM (Alfred de Musset). Tresses. — II. Pois. Quête. — III. Etra. Urnes. — IV. Raab. Ia. Sa. — V. Ils Etna. — VI. Conan. Ré. — VII. Ill. Atèle. — VIII. Fabulistes. — IX. Il. Lo. Ulm. — X. Ste Eucas

AVIS

Les Etablissements SUZOR s'excusent auprès des usagers de ne pouvoir encore livrer à volonté par l'intermédiaire des revendeurs qualifiés leur fer à repasser électrique « SUZOR » bien connu pour sa qualité.

Les Etablissements SUZOR rappellent que le prix de vente au détail du modèle n° 112 est de 363 fr. 70, complet avec son équipement fil souple. AL. Prix départ Paris. Exigez chez votre revendeur le materiel « SUZOR » (qualité d'abord) : Radiateurs, réchauds, gaufriers, etc... Foire de Paris, hall 24, stand 2.413

MARIAGE

Le mariage de Mlle Denise Malaret, fille de M. et Mme E. P. Malaret avec M Rolland-Henri Coty, fils et petit-fils de M Rolland Coty et de Mme L. Cotnareanu a été célébré dans l'intimité le 1er juin, à l'église Notre-Dame de Vetheuil (S.-et-O.).

SAMEDI SOIR VERDICT du procès Berliet

LYON, 7 juin (dépêche « Paris-presse »). — La Cour de justice de Lyon en a terminé hier avec l'audition des témoins de l'accusation, au procès Berliet. L'audition des témoins de la défense commencera aujourd'hui. Le verdict sera probablement rendu demain soir samedi.

La concierge signalait les appartements inhabités... aux cambrioleurs

Le commissaire de police de Chatou procédait hier à l'arrestation d'un cambrioleur, Maxime Graindorge, 26 ans, habitant à Vanves, surpris en flagrant délit de vol dans une villa de Chatou. Graindorge interrogé reconnut qu'il était le chef d'une bande de cambrioleurs opérant tant dans la région de Saint-Germain et Chatou qu'à Paris et dans la banlieue. C'est une concierge, Mme Marie Bordon, 4, rue du Hameau, à Vanves, qui indiquait à Graindorge et à ses complices les appartements momentanément inhabités et qui étaient aussitôt cambriolés.

Neuf complices de Graindorge, ainsi que la concierge, ont été écroués.

Le coadjuteur de l'évêque de Perpignan arrêté pour son aide aux espions franquistes

TOULOUSE, 7juin (dép. « Paris-presse ».) — Le chanoine Albert Roger, coadjuteur de l'évêque de Perpignan, vient d'être arrêté par la sécurité militaire, en même temps que Delclos, chef de bureau à la préfecture des Pyrénées-Orientales, et que deux autres contrebandiers.

Le chanoine Roger, profitant de l'autorité que lui conféraient ses fonctions religieuses et usant des facilités administratives du chef de bureau, facilitait le passage de la frontière des agents franquistes qui pullulent dans la région.

Tous quatre ont été arrêtés, mais un dangereux espion de Franco a pu passer à travers les mailles de la sécurité militaire et il se trouve actuellement en Espagne.

— M. Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, assistera à la journée franco-belge qui aura lieu à Lille le dimanche 14 juillet, lendemain de l'ouverture de la foire internationale.

GRAVE INCENDIE EN GARE A AVIGNON : TROIS VICTIMES

AVIGNON, 7 juin. — Un incendie s'est déclaré hier après-midi dans un wagon chargé de pièces d'artifice, à la gare de petite vitesse. Alors que les pompiers se rendaient sur les lieux du sinistre, une remorque transportant un rouleau de tuyaux de toile s'est détachée d'une auto-pompe et a renversé un manœuvre, M. Emile Gros qui, grièvement blessé, est mort peu après à l'hôpital. Continuant sa course folle, la remorque a atteint deux passants : M. Jeanton-Reynaud et Mme Domergue, qui ont été blessés.

A la gare de petite vitesse, le feu faisait rage et les flammes avaient atteint des bâtiments qui ont été incendiés, ainsi qu'une rame de dix wagons qui ont été détruits avec leur chargement.

Les dégâts, non encore évalués, sont très importants. Le sinistre est dû, croit-on, à l'action de la chaleur sur les pièces d'artifice.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 7 Juin

Marché très calme à la veille de trois jours de chômage mais dispositions d'ensemble beaucoup plus soutenues. Lorsqu'on baisse, les différences sont insensibles alors que de nombreux titres se retrouvent en légère reprise. L'amélioration de l'ambiance est surtout perceptible après les premiers cours malgré la modicité des échanges. Banques d'affaires, métallurgiques et charbonnages font notamment bonne contenance. Internationales discutées avec un nouveau repli du Suez.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97	97
5 % 1920	145 45	145 60
3 1/2 % Amort. 1942	100 30	100 30
3 % Amort. 1945	94 45	94 45
3 % Amort. 1945	83 70	83 80
Crédit Nat. janvier 1943	.....	5085
Crédit Nat. décemb. 1943	10102	10106
N. C. F. 4 % 1941	1045	1031
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	8550	8950
B. N. C. I. ...Promesses	975	975
Banque Paris-Pays Bas	1175	1200
Banque Union Parisienne	775	776
Compt. d'Escompte. Prom.	1735	1740
Crédit Commercial France	1365	1350
Crédit Industriel	900	915
Crédit Foncier	5305	5375
Crédit Lyonnais. Promess.	1760	1763
Société Générale. Promess.	1898	1898
Société Marseillaise. Créd.	1695	1650
Suez (action)	48100	47500
Métropolitain	1185	1200
Nord	1510	1574
Tram. Indoch. Ionies	.....	.....
Eaux	1250	1237
C. P. D. E.	1530	1495
Générale Electricité	4330	4350
Energie Industrielle	1480	1480
Union d'Electricité	680	690
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1360	1360
Gaz et Electr (Réunis)	730	740
Gaz France et Etranger	.....	1435
Chantiers de St-Nazaire	2236	2210
Fives-Lille	1650	1625
Forges Nord-Est	1530	1565
Denain Anzin	2945	2950
Peugeot	1630	1670
Schneider	3510	3700
Courrières	615	620
Lens	767	774
Le Nickel	2810	2820
Penarroya	x-0.995	895
Française des Pétroles	2900	2975
Gafsa	4420	4410
Air Liquide	1539	1530
Ugines	1400	1405
Kuhlmann	1920	1900
Péchiney	2285	2245
Rhône-Poulenc	1585	1900
Saint-Gobain	3500	3500
Chargeurs Réunis	3350	3350
Brass. Quilmès	27300	27825
Raffin. Say	1245	1230
Poliet et Chausson	3170	3160
Plant. d'Hévéas	1055	1048
Afrique Occidentale	7295	7395
Canadian Pacific	c-1380	1610
Rio Tinto (J)	4525	4650
Royal Dutch (10)	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1795	1800
Padang	1765	1735
De Beers	7725	7800
Shell Transport	1585	1575
Crown Mines	2775	2655
Rand Mines	2745	2700

Sport partout...

Au cours du "Critérium de la République"...

LE TOURMALET va connaître de nouveaux maîtres

VIETTO et HUGUET en sont les prétendants *les plus haut cotés*

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

TOULOUSE. — La phraséologie d'avant guerre avait créé deux géants et un monstre, comme les cinéastes créent des fantômes à longueur de pellicule.

L'un de ces géants, c'est le pyrénéen Tourmalet, l'autre l'aspesire Galibier, le troisième — le monstre — c'est l'Isoard.

Pendant cinq ans ou presque, ces bons géants coiffés de blanc avaient été remisés dans le magasin aux accessoires.

On les ressort cette année après les avoir à peine époussetés. Et nous voici à la veille de voir bouseulé irrévérencieusement le premier, ce bon Tourmalet, qui sera visité d'ailleurs une nouvelle fois, dans un mois, le 12 juillet exactement, au cours de la randonnée Bordeaux - Grenoble.

Un lot de grimpeurs

Un lot de sérieux grimpeurs a été sélectionné pour une telle première aventure — il comprend, en tête de file, Vietto — qui s'annonce déjà comme un match très serré entre Azuréens et Pyrénéens.

Le soleil, un soleil qui pour avoir boudé longtemps n'en est pas moins féroce, semble s'être mis à la disposition des premiers, et cela de façon intense.

Bonne nouvelle : les cols sont ouverts, mais le sol du Tourmalet est très raviné par endroits, ce qui inquiète plus les suiveurs que les coureurs.

Vietto et Huguet sont les deux favoris des sportifs toulousains. Le premier parce que sa royauté n'a pas encore été diminuée par un plébiscite, le second parce qu'enfant du pays et parce que, aussi, il a retrouvé la cadence.

Il n'est, vous le voyez, question que de grimpeurs, seulement, dans ce Toulouse embrasé par les premiers feux du soleil méridional.

Mais Gallioussi trouve beaucoup de preneurs à la cote, ainsi que Fachleitner et Rémy. Quant aux Belges, ils sont, pour l'instant, introuvables ; il y a peu de chance qu'on les découvre dans les heures qui suivent.

Nous partons ce matin vers Tarbes par le chemin des écoliers, puisque nous allons vagabonder dans le Gers, les Landes, le Béarn et sa capitale Pau, pour atteindre le chef-lieu des Hautes-Pyrénées où Carrara se trouvera chargé de calmer les impatiences.

Ne courrons-nous pas vers des arrivées tardives qui doivent se situer, en se montrant très optimiste, aux environs de 18 heures ?

LES ENGAGÉS

FRANCE SPORT
1. René VIETTO
2. FACHLEITNER
3. GALLIUSSI
4. VAN SCHENDEL
5. Paul NERI
6. MUNIER
7. REMY
8. MASSAL
9. BARBAROUX
10. RUFFIER
11. RAMOS
12. VALENTIN
13. CLERMONT
14. ADRIANO
15. GAMARD
16. LAZARIDES
17. MARTINO

ROCHET
18. MALLET
20. PAWLISZIACK
21. CHOCQUE
22. GEUS
23. TERRYN
24. ANCIAUX
25. CARRIER
28. PIRMEZ
29. BIDAULT
30. CASELLATO

ERKA
31. GRIMBERT
32. ZANTI
33. CAMILLA
34. PAGES
35. BARDELLI
36. MANCHERON
37. KARIGER
38. AGUIRRE
39. GABIN
40. LANDAIS
41. BACHELARD
42. GARCIA
43. BON VENTURA
44. VERMEIREN
45. VAN KERCKHOVEN

GARIN
46. TACCA
47. VERGILI
48. PIEL
49. PEDRALI
50. SCIARDIS
51. BERNARDONI
52. NEGRONI
53. YVAN MARIE
54. DISSEAUX

V.C. SAINT-JUST
55. BETTINI
56. MARDI
57. PALMBOUD
58. CERIGNO
59. OVERBECK

ELVISH-FONTAN
60. AUTAA
61. BARRERE
62. BERTON
63. BOUGON
64. CHAMBERLANT
65. DARTIGUE
66. GARMENDIA
67. JOULIN
68. LAMOUZY
69. NAVAILLES
70. PALUS
71. ROYO
72. PUY

A.S. CARCASSONNE
73. CASSAGNE
74. BRUEL

URAGO
75. RUOZZI
76. GIAUNA
77. SCALBI
78. ROL
79. FRICKER
80. COSTA
81. VERCELONNE
82. MONTORI
83. BOILET
84. GURY
85. TASTET
86. MULES
87. FIERRO
88. ZEENDHER
89. CLAUSS
90. BIDOT
91. LAZARETTO
92. HUGUET
93. MACORIG
94. LONDERO

L'itinéraire

1re ETAPE : Toulouse, Auch, Pau, Tarbes (241 km.).
2e ETAPE : Tarbes, Aspin, Tourmalet, Peyresourde, Saint-Gaudens (190 km.).
3e ETAPE : Saint-Gaudens, Saint-Girons, Pamiers, Carcassonne, Toulouse (260 km.).

"CERDAN est populaire à New-York..." nous dit TURIELLO, arrivé à Paris

Saverio Turiello est à Paris. Il est arrivé de New-York, hier, par avion. Motif de ce voyage : voir Marcel Cerdan en face d'Holman Williams...

Qui ne se souvient de Turiello, cet excellent mi-moyen qui, précisément, à deux reprises, fut l'adversaire — dans le passé — de Marcel Cerdan ?

Le 20 février 1939, notre « roi du k. o. » le battit aux points en 12 rounds ; le 3 juin, Turiello, pour le titre européen mis en jeu, devait s'incliner en 15 rounds devant le même Cerdan...

L'ex-adversaire, devenu homme d'affaires new-yorkais, est venu juger — en bas du ring — son quinquagénaire !

— *Marcel est très populaire en Amérique, nous disait-il ce matin. Qu'attend-il pour y venir ? Même les gosses de la rue le connaissent, parlent de lui. S'il battait Williams, là-bas son succès serait assuré.*

Oui, mais voilà, le combat est encore loin d'être couru...

Géo VILLETAN.

Cerdan - Williams le 21 ?... le 23 ? ou plus tard ?

Les organisateurs du match Cerdan - Williams sont indécis pour fixer la date définitive du jour de cette rencontre.

Primitivement fixée au 23., ils sont revenus au 21 en soirée et, hier soir, ils n'étaient pas encore décidés sur ce choix. En effet, à ces dates se dérouleront à Paris de grandes manifestations sportives organisées à l'occasion de la semaine de Paris, aussi, il est fort probable que le match Cerdan-Williams sera remis au 23... ou même reporté à une semaine plus tard.

Une décision sera prise aujourd'hui ou demain et la location ne fonctionnera que la semaine prochaine.

CHARRON temporise...

Robert Charron devait reprendre l'entrainement, hier, à l'Avia-Club, mais il n'est pas venu. On l'espère aujourd'hui.

...mais CERDAN travaille

Marcel Cerdan reprendra l'entrainement, aujourd'hui, à la salle Lepesant, car le temps est trop incertain pour qu'il songe, pour l'instant, à s'établir à son camp de Boissle-Roi.

ARIAS, MATEO RENAUDY boxent à Clermont

CLERMOND-FERRAND. — Ce soir, à Clermont-Ferrand, aura lieu une grande réunion de boxe. Les « Amis de la Boxe » ont engagé de nombreux champions de différents clubs. M. Montpied, maire de la ville, présidera les combats.

Seront aux prises les boxeurs suivants :

A. S. MONTFERRANDAISE : NEBOUT, BRUEL, ALVERGNAS.
U. A. MONTLUÇONNAISE : CHARTIER, DOBREURE.
AVIRON BAYONNAIS : CYRILLE, ARIAS, SOBERCAZE.
LIMOGES : RENAUDY, IRRAT.
GIRONDINS : RUFFAT, MATEO, CARAPEZZI, GEMENO, RETOURET.
BOXING DE LYON : MARIOTTI, SOUSSAN, ELIE.
RING CLERMONTOIS : JOB.
STADE BORDELAIS : LEOUFFRE, FRANCO.
C. A. BORDEAUX : PELLERIN, MONDON, LAMASSE.

A noter que quatre de ces boxeurs disputeront leur dernier match amateur.

J. SALBERT.

Bordeaux et Périgueux à Agen

AGEN. — Demain se déroulera à Agen, la première réunion d'athlétisme de la saison qui sera la plus importante vue depuis longtemps sur le terrain du SU Agenais du stade Armandie.

MM. Lomolle et Labat ont mis sur pied un programme parfait pour ces fêtes de la Pentecôte.

Ce programme se poursuivra le lundi, à Aiguillon, où l'apôtre de l'athlétisme Jamet a, aussi, organisé une magnifique réception aux athlètes.

Le CA Béglais, le CA Municipal de Bordeaux, Périgueux, le BEC, le SU Agenais sont parmi les plus conséquentes sociétés qui seront en présence.

Le CA Béglais, équipe champion de la côte d'Argent, présentera Brisson, Lacosseade, Mazeau, Potrel, Gautier, Dumestre, Noze, international de rugby et champion de Guyenne du disque, et Delpich.

Périgueux, avec les Chaignaud, Pernot, Herriet, Tressot, Franck, le BEC avec Rousseau, Jabriol, Surbon, Dizon ; le SU Agenais avec Grandatty, Ducos, Bonnadier attireront un nombreux public. — J. R.

Toutes

— Les championnats d'athlétisme de Bourgogne auront lieu dimanche 30 juin, au stade municipal de Dijon, et réuniront les sélections des douze clubs de Bourgogne.

"Si après cela nous ne gagnons pas..." déclare Y. Petra au vert à St-Germain

Je viens de faire une visite à l'équipe de France, au quartier général qui lui est assigné, dans une hostellerie située à l'ouest de la forêt de Saint-Germain. Petra, Pellizza et Marcel Bernard sont là, au grand calme.

— C'est juste ce qu'il nous fallait, me dit notre numéro 1. Tranquillité, bonne nourriture ; si après cela nous ne gagnons pas notre demi-finale, ce sera à n'y rien comprendre.

Le tirage au sort des matches France-Yougoslavie pour la Coupe Davis devait avoir lieu, ce matin, à 11 h., au siège de la F.F.T. Cette formalité est remise à demain samedi.

SI...

Toujours pas de réponse officielle au sujet des boxeurs italiens.

Cependant, si l'accord se fait, voici le plan de Gilbert Benaim pour la réunion du 21 :

Egisto Peire pourrait rencontrer Walzack, Kid Marcel ou Gus Degouve.

Un poids moyen pourrait affronter Robert Charron, Laurent Dauthuille ou Pankowiak.

Un poids léger, Dicristo, Renucci ou Le Mentec seraient prêts à l'accueillir. Enfin, si c'est un coq, Médina s'impose, et si c'est un plume, ce sera Ray Famechon, bien entendu.

Les Tarbais propagandistes...

TARBES. — Une sélection de joueurs du Stado Tarbais, du Football Club Lourdais et de la Section Paloise ira disputer, le 9 ou le 16 juin, un match de propagande à Valence-sur-Rhône. Seront du voyage : les Palois Carmouze, Guitard, Larrat, les Lourdais Soro, Prat, Bernadet, Dutrey, Carrassus, les Tarbais Bordenave, Bellon, Larrieu et Léon Carrère. — G. D.

Des champions chez les universitaires

Les Championnats de France scolaires et universitaires qui se disputeront dimanche et lundi au stade Jean-Bouin revêtiront, cette année, un éclat particulier.

Chez les juniors, citons : Martin du Gard, Castel, Krebs ; en seniors : Richard, Lavallée, Litaudon, Rousseau, Sigonney, Rasse, Dubreuilh, Quillici, Arifon. Mais le clou de ces deux journées sera le saut en hauteur avec Audouy, meilleur performer de cette saison (1 m. 915), Jouannic (1m. 87), de Poimeuf, Lavallée, Bénard.

"Si après cela nous ne gagnons pas..." déclare Y. Petra au vert à St-Germain

Je viens de faire une visite à l'équipe de France, au quartier général qui lui est assigné, dans une hostellerie située à l'ouest de la forêt de Saint-Germain. Petra, Pellizza et Marcel Bernard sont là, au grand calme.

— C'est juste ce qu'il nous fallait, me dit notre numéro 1. Tranquillité, bonne nourriture ; si après cela nous ne gagnons pas notre demi-finale, ce sera à n'y rien comprendre.

Le tirage au sort des matches France-Yougoslavie pour la Coupe Davis devait avoir lieu, ce matin, à 11 h., au siège de la F.F.T. Cette formalité est remise à demain samedi.

"Dimanche à St-Cloud ça ira vite» déclare Louis CHIRON

On ne pourra pas dire que le Grand Prix automobile de Saint-Cloud, patronné par « Paris-presse » et « L'Equipe », ne connait pas le succès. Plus de 15.000 personnes garnissaient le circuit dès 7 heures et sous un soleil radieux, les concurrents à l'entrainement nous faisaient assister à une véritable course avant la lettre.

Groupés au départ, ils partaient dans chaque catégorie comme en course et les améliorations apportées au circuit depuis hier — notamment au tunnel où la poussière avait été éliminée par des lavages successifs et l'éclairage accru — permirent des temps magnifiques.

— Ça va beaucoup mieux ce matin, nous disait Chaboud.

— Quelle vitesse voyez-vous ?

— Peut-être 125 au tour et 116 de moyenne.

**Les Alfettes aux mains de